

Et il dit : « Viens, béni du Seigneur! »

## La grande transformation d'Eliezer, passant du statut de maudit à celui de béni, par la force de la Torah qui a été donnée par la lettre Alef de « Anochi (Je suis) »

Dans notre Sidra, celle de Chayei Sarah, nous voyons la figure singulière et variée d'Eliezer le serviteur de confiance, qui fut choisi par Abraham comme émissaire pour la sainte mission de trouver une épouse à son fils Isaac. Dès le début de cette mission, la Torah nous révèle qui était le serviteur d'Abraham auquel ce dernier a confié cette grande mission (Genèse, 24 :1)<sup>1</sup> :

*Or Abraham était vieux, avancé dans la vie; et l'Éternel avait béni Abraham en toutes choses. Abraham dit au serviteur le plus ancien de sa maison, qui avait le gouvernement de tous ses biens: «Mets, je te prie, ta main sous ma hanche, pour que je t'adjure par l'Éternel, Dieu du ciel et de la terre, de ne pas choisir une épouse à mon fils parmi les filles des Cananéens avec lesquels je demeure, mais bien d'aller dans mon pays et dans mon lieu natal chercher une épouse à mon fils, à Isaac.*

Nos Maîtres ont ainsi commenté l'éloge d'Eliezer (Yoma, 28b)<sup>2</sup> :

*Eliezer, le serviteur d'Abraham, était âgé et fréquentait la Yeshiva, comme il est dit : «au serviteur le plus ancien de sa maison». «qui avait le gouvernement de tous ses biens» : selon R' Eleazar, cela signifie qu'il avait toute autorité (pour transmettre) l'enseignement de son maître. «Eliezer de Damas» : il faut entendre par là qu'il puisait dans l'enseignement de son maître pour en abreuver les gens.*

Dans le Midrash, on explique (Bereshit Rabba, 59 :8)<sup>3</sup> :

*Qui avait le gouvernement de tous ses biens : Il dominait comme lui son penchant.*

1 ואברהם זקן בא בימים וה' ברך את אברהם בכל, ויאמר אברהם אל עבדו זקן ביתו המושל בכל אשר לו שים נא ידך תחת ירכי, ואשביעך בה' אלקי השמים ואלקי הארץ, אשר לא תקח אשה לבני מבנות הכנעני אשר אנכי יושב בקרבן, כי אל ארצי ואל מולדתי תלך ולקחת אשה לבני ליצחק.

2 אליעזר עבד אברהם זקן ויושב בישיבה היה, שנאמר ויאמר אברהם אל עבדו זקן ביתו. המושל בכל אשר לו, אמר רבי אלעזר שמושל בתורת רבו. (שם טו-ב) הוא דמשק אליעזר, אמר רבי אלעזר, שדולה ומשקה מתורתו של רבו לאחרים.

3 המושל בכל אשר לו, שהיה שליט ביצרו כמותו.

Cependant, il est des plus étonnants que malgré toutes les qualités que nos Sages mentionnent au sujet d'Eliezer, Abraham le définit au début de son mandat avec le qualificatif de « Arour (maudit) » du fait de son ascendance, celle de Canaan, comme le rapporte Eliezer à Lavan concernant sa mission (Genèse, 24 :39)<sup>4</sup> :

*Et je dis à mon maître 'Peut-être cette femme ne me suivra-t-elle pas?' Il me répondit: 'L'Éternel, dont j'ai toujours suivi les voies, placera son envoyé à tes côtés et il fera prospérer ton voyage et tu prendras une femme pour mon fils dans ma famille, au foyer de mon père.*

Commentaire de Rashi<sup>5</sup> :

*Peut-être la femme ne me suivra-t-elle pas. Le mot Oulaï (« peut-être ») est écrit ici sans Vav, de sorte qu'on peut le lire : élaï (« vers moi »). Eliezer avait une fille, et il cherchait à préparer Abraham à se tourner vers lui pour la faire épouser par Isaac. Abraham lui a dit : « Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni ! »*

Cela signifie qu'Eliezer était un des descendants de Canaan, qui fut maudit par Noach, ainsi qu'il est dit (Genèse, 9 :24)<sup>6</sup> : « Noach, réveillé de son ivresse, connut ce que lui avait fait son plus jeune fils, et il dit : Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères! »

Or, Abraham était de la descendance de Shem, qui a été béni par Noach (Ibid., 26)<sup>7</sup> : « Il ajouta: Soit béni l'Éternel, divinité de Sem et que Canaan soit leur esclave ». C'est là, le sens

4 ואומר אל אדוני אולי [אלי כתיב] לא תלך האשה אחרי, ויאמר אלי ה' אשר התהלכתי לפניו ישלח מלאכו אתך והצליח דרכך ולקחת אשה לבני ממשפחתי ומבית אבי.

5 אולי לא תלך האשה, אלי כתיב, בת היתה לו לאליעזר, והיה מוזר למצוא עילה שיאמר לו אברהם לפנות אליו להשיאו בתו, אמר לו אברהם, בני ברוך ואתה ארוור ואין ארוור מתדבק בברוך.

6 וייקץ נח מיינו וידע את אשר עשה לו בנו הקטן, ויאמר ארוור כנען עבד עבדים יהיה לאחיו

7 ויאמר ברוך ה' אלקי שם ויהי כנען עבד למו.

des mots d'Abraham à Eliezer : **« Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni ! »**

### Une grande transformation, en un seul jour, d'Arour (maudit) à Barouch (béni)

Toutefois, le jour même où Eliezer est sorti pour sa mission de Kiryat Arba (Chevron) et est arrivé à Charan par contraction du chemin, comme il est écrit (Genèse, 24 :42)<sup>8</sup> : **« Or, aujourd'hui, je suis arrivé près de la fontaine »**, Rashi expliquant<sup>9</sup>, **« Aujourd'hui je suis parti, et aujourd'hui je suis arrivé. De là nous apprenons que la route s'est rétrécie »**, ce jour même a eu lieu une transformation spirituelle, d'un extrême l'autre, et Eliezer est passé du statut de « maudit » à celui de « béni » comme il est dit (ibid., 29)<sup>10</sup> :

**Or, Rébecca avait un frère nommé Lavan. Lavan accourut auprès de l'homme qui se tenait dehors, près de la fontaine. Lorsqu'il vit la boucle et les bracelets aux bras de sa sœur; lorsqu'il entendit sa sœur Rébecca dire: «Ainsi m'a parlé cet homme», il était allé vers lui. Celui-ci attendait près des chameaux, au bord de la fontaine. Laban lui dit: «Viens, béni du Seigneur! pourquoi restes-tu dehors, lorsque j'ai préparé la maison et qu'il y a place pour les chameaux?»**

Nos Sages (Bereshit Rabba, 60 :7) se sont étonnés sur le fait que Lavan désigne Eliezer, qu'il ne connaissait pas, par l'expression **« béni du Seigneur »** et ils expliquent<sup>11</sup> :

**R' Yossi Ben R' Dossa dit : Canaan, c'est Eliezer et du fait qu'il a servi ce juste fidèlement, il a quitté la malédiction et est devenu « béni », aussi lui dit-on : « Viens, béni du Seigneur »... Aussi, si déjà Eliezer, par son service du juste fidèlement est sorti de la malédiction vers la bénédiction, alors Israël qui agit avec bonté avec ses grands et ses petits, avec ses mains et avec ses pieds, à plus forte raison !**

En d'autres termes, selon ce Midrash, ce que dit Lavan : **« Viens, béni du Seigneur »**, c'est que du Ciel, on a introduit ces mots dans sa bouche afin de révéler ainsi que par le mérite d'avoir rempli fidèlement sa mission, il est sorti de la sphère de la malédiction pour aller vers celle de la bénédiction. Ce

commentaire du Midrash se trouve développé plus explicitement par le Zohar (Shelach, 158a)<sup>12</sup> :

**Constate qu'Eliezer, le serviteur d'Abraham, était des descendants de Canaan... Canaan, dont il est écrit : « Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ». Attendu qu'il était un serviteur fidèle, il est écrit de lui : « Viens, béni du Seigneur ». Il est vraiment béni d'Hashem et c'est pourquoi la Torah l'a écrit. En effet, il est sorti de la malédiction et a été béni et non seulement il en est sorti mais a été béni par le Nom d'Hashem, et nous avons appris que l'ange est venu et a introduit ces mots dans la bouche de Lavan**

### Eliezer s'est évertué à comprendre le conseil de Noach : «Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères »

Il convient de citer les paroles du Sfat Emeth (Chayei Sarah, 5649, DH « Bamidrash Eved Maskil »), à savoir qu'Eliezer s'est évertué à comprendre ce à quoi pensait Noach lorsqu'il a dit : **«Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères »**. En d'autres termes, cela signifie : **« Maudit soit Canaan »** - de par son essence, il est tellement abject que tout ce qu'il fait est **« maudit »**, le conseil que Noach alors donne : **« Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères »** - qu'il s'humilie dans une servitude absolue auprès des enfants de Shem qui sont bénis, et ainsi, il sera transformé en **« béni »** :

**Or, Eliezer était Canaan et il est dit : « Qu'il soit l'esclave des esclaves ». Il est bien évident que Noach lui a donné un conseil, comment sortir de la malédiction grâce à la servitude, ayant constaté que de par lui-même, il ne pourrait le faire, car la malédiction était intégrée à lui. Il lui a conseillé d'être esclave, et en étant esclave auprès de celui qui est béni, il pourrait rectifier son âme - Eliezer a compris cela.**

L'on peut ajouter ce qu'écrit le Mégaleh Amoukot sur notre Sidra, à savoir que le nom **« EL »** qui se trouve au début du nom Eliezer, est une allusion à l'attribut de la bonté dont la source est son maître Abraham, comme il est écrit (Psaumes, 52 :3)<sup>13</sup> : **« La bonté de D.ieu ne se dément jamais »**. Il en ressort que le nom essentiel d'Eliezer était **« Ya'zer - יעזר »**, mais que dû au fait qu'il était serviteur d'Abraham, et qu'il s'est consacré à lui avec fidélité et dévouement, ont été ajoutées à son nom les lettres **EL** au début de son nom afin d'évoquer le fait qu'il avait mérité l'attribut de la bonté. De plus, les lettres d'origine, **Youd-Aïin-Zaïn-Resh**

12 בא וראה, אליעזר עבד אברהם מבני כנען היה... וכנען כתוב עליו, ארור כנען עבד עבדים יהיה לאחיו, ומשום שהיה שליח נאמן, מה כתוב בו, בוא ברוך ה', ברוך ה' ממש, ועל כן נכתב כך בתורה, משום שיצא מאותה קללה ונתברך, ולא די לא שיצא ממנה אלא שנתברך בשמו של הקב"ה, ולמדנו שבא מלאך והכניס דבר זה בפיו של לבן.

8 ואבוא היום אל העין.

9 היום יצאתי והיום באתי, מכאן שקפצה לו הארץ.

10 ולרבקה אח ושמו לבן וירץ לבן אל האיש החוצה אל העין, ויהי כראות את הנזם ואת הצמידים על ידי אחותו, וכשמעו את דברי רבקה אחותו לאמר כה דבר אלי האיש, ויבוא אל האיש והגה עומד על הגמלים על העין, ויאמר בוא ברוך ה' למה תעמוד בחוץ ואנכי פניתי הבית ומקום לגמלים.

11 אמר רבי יוסי בן רבי דוסא, כנען הוא אליעזר, ועל ידי ששירת אותו צדיק באמונה יצא מכלל ארור לכלל ברוך, ויאמר בוא ברוך ה'... ומה אם אליעזר על ידי ששירת את הצדיק באמונה יצא מכלל ארור לכלל ברוך, ישראל שעושים חסד עם גדוליהם ועם קטניהם בידיהם ורגליהם על אחת כמה וכמה.

(287) ont la même valeur numérique que **Eved Avadim Yihyé Lééchav** [« *Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères* »] (76+126+30+55=287), afin d'évoquer que sa réparation est qu'il soit serviteur des enfants de Shem ; par le mérite d'avoir agi ainsi et d'avoir adhérer à Abraham, ont été ajoutées les lettres **EL** de bonté à son nom - ainsi, il est devenu Eliezer et il a fini par sortir de la malédiction et est entré dans la bénédiction.

On peut expliquer pourquoi l'on a fait en sorte depuis le Ciel qu'Eliezer ne soit plus maudit et devienne béni dans le cadre spécifiquement de cette mission. En effet, attendu que sa mission consistait à trouver une épouse pour Isaac, et qu'ainsi naitrait Yaacov, chef de la sainte lignée du peuple juif, appelé Israël, il n'était pas possible de finaliser le mariage par un homme qui était maudit. Aussi, au moment même où Lavan invite Eliezer à entrer chez lui afin de finaliser le mariage, du Ciel, on a fait en sorte qu'il dise : « *Viens, béni du Seigneur* », car à ce moment précis, il est passé du statut de maudit à celui de béni, et le mariage a été conclu sans qu'aucune trace de malédiction n'y prenne part.

### Abraham a imposé à Eliezer un test difficile

Afin de comprendre plus profondément la raison pour laquelle Eliezer a mérité spécifiquement à cet instant à changer de statut, il nous faut nous interroger au préalable sur Abraham, le maître de la bonté. Celui-ci s'est occupé sa vie durant d'hospitalité, d'amour des créatures, et dévouement envers autrui.

Eliezer se tint en face de lui, c'est son cher serviteur dévoué, le « *plus ancien de sa maison* », mieux encore : « *il avait le gouvernement de tous ses biens* » - *il avait toute autorité (pour transmettre) l'enseignement de son maître*. Abraham lui-même témoigne devant Hashem (Genèse, 15 :2)<sup>14</sup> : « *le fils adoptif de ma maison est un Damascène, Eliezer* » - *qu'il puisait dans l'enseignement de son maître pour en abreuver les gens*.

Or, quand Eliezer dit à Abraham : « *Peut-être la femme ne me suivra-t-elle pas* », il veut évoquer en allusion que peut-être Abraham acceptera de prendre sa fille pour épouse d'Isaac. Mais, qu'a vu Abraham pour répondre de façon très vindicative, de manière blessante : « *« Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni !* ». N'aurait-il pas pu éluder le sujet avec des tas d'arguments, car il connaissait la fille d'Eliezer et elle n'était pas adéquate pour Isaac, mais sans le vexer en lui rappelant qu'il est maudit.

On peut dire que l'intention d'Abraham était qu'il cherchait de tout son cœur à ce qu'Eliezer passe du statut de maudit à celui de béni avant de finaliser le mariage de son fils Isaac, pour que ce mariage soit conclu par un homme béni et non maudit. Il

avait saisi que la réparation de Eliezer, descendant de Canaan, pour pouvoir sortir du statut de maudit à celui de béni, était de servir fidèlement son maître, comme Noach a évoqué en allusion à Canaan : « *Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères* », et comme le Sfat Emet explique, par le fait d'être un serviteur fidèle des enfants de Shem, il y aura la possibilité de rectifier et de se transformer en béni.

Abraham s'est étonné : comment un tel serviteur, qui s'est dévoué et s'est consacré à Abraham tant d'années, qui a accompli dans ses 258 membres et ses 365 nerfs avec dévouement le conseil de Noach : « *soit l'esclave des esclaves de ses frères* » et malgré tout, ne s'est pas encore transformé de maudit en béni. Abraham comprend alors qu'Eliezer a encore besoin de passer un test difficile, afin de déterminer si vraiment il était apte à quitter le statut de maudit à celui de béni.

Aussi, quand Eliezer lui dit : « *Peut-être la femme ne me suivra-t-elle pas* », et qu'Abraham saisit ce que pense Eliezer, que si la femme ne veut pas le suivre, peut-être Abraham acceptera de prendre sa fille comme épouse de Isaac, Abraham décide de l'éprouver en lui disant la vérité de manière la plus crue : moi aussi, j'ai pensé qu'après tant d'années d'étude de la Torah et de service fidèle, tu t'étais transformé en béni ; mais, que puis-je si la réalité est que tu ne t'es pas encore transformé, et donc, je ne puis prendre ta fille comme femme pour Isaac, car : « *Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni !* »

### Où est l'écrivain qui pourra décrire l'humiliation subie par Eliezer

Ainsi, où est l'écrivain capable de décrire la grande douleur et l'humiliation brûlante qu'a ressentie Eliezer à l'écoute des paroles brutales et blessantes de son maître Abraham. Eliezer aurait pu tomber facilement dans le désespoir en se disant, qu'après tant d'années d'efforts passées à servir avec dévouement et fidélité, à apprendre et à enseigner sa Torah, il n'a pas réussi à changer son statut, de maudit à béni ; donc, s'il n'y a aucune portée à mon service, pourquoi continuer à servir Abraham et à étudier la Torah, ne vaut-il pas mieux poursuivre mon chemin, et vivre ma vie, puisque de toute façon je resterai maudit.

Toutefois, Eliezer ne s'est pas comporté ainsi, mais a accepté son humiliation avec amour, et s'est dit : si c'est là la volonté du Créateur que je reste maudit, je continuerai toute ma vie à étudier la Torah, à servir fidèlement mon maître Abraham, le juste de ce monde. Il s'est renforcé avec dévotion et a poursuivi sa mission afin de trouver une épouse à Isaac - et donc, ce jour-là, la terre se contracte, l'ange vient et entre dans la bouche de Lavan, qui annonce à Eliezer : « *Viens, béni du Seigneur* », tu es passé du statut de maudit à celui de béni.

Nous pouvons dire que c'est la raison pour laquelle nous trouvons dans le Midrash (Yalkout Shomoni, Lech Lecha, 76 DH « Tisha Nichnessou ») qu'Eliezer, serviteur d'Abraham, fut parmi les neuf personnes qui ont pu entrer vivants au Gan Eden. On doit s'interroger sur le pourquoi Eliezer a mérité une telle récompense, celle de ne pas goûter à la mort. Mais, au vu de ce que nous avons vu, au moment où son maître Abraham exprime des mots si durs : « **Mon fils est béni et toi, tu es maudit. Or, le maudit ne peut s'unir au béni !** », Eliezer goûte alors une douleur qui vaut cent morts, et accepte tout avec amour et donc, il n'est pas utile qu'il goûte le goût de la mort dans la pratique, il entre donc vivant au Gan Eden.

Ajoutons avec cela la raison pour laquelle Hashem fit un miracle à Eliezer, à savoir que le jour même de son départ, il arriva à destination, la terre s'étant contractée. En effet, cela paraît difficile : Hashem ne fait pas de miracle gratuitement, et donc pourquoi Hashem a fait qu'Eliezer atteigne sa destination en un seul jour ? Mais, selon ce que nous avons expliqué, on peut dire qu'attendu qu'il est parti comme envoyé d'Abraham pour trouver une épouse pour Isaac, Hashem a voulu accélérer afin qu'il ne reste pas encore longtemps dans le cadre de cette mission en tant que maudit. Par conséquent, la terre se contracte afin qu'il puisse trouver une épouse à Isaac ce jour-même. Et donc, quand Lavan l'invite à entrer chez lui afin de finaliser le mariage, on lui annonce du Ciel, par la bouche de Lavan : « **Viens, béni du Seigneur** », qu'il est sorti du statut de maudit vers celui de béni.

Nous comprenons l'allusion de Eliezer : « **Or, aujourd'hui, je suis arrivé près de la fontaine** », en d'autres termes, j'ai mérité aujourd'hui de devenir une personne qui s'immergeant dans la fontaine d'eau, peut passer de l'état d'homme impur à celui de pur. Rashi explique au nom du Midrash : « **Aujourd'hui je suis parti, et aujourd'hui je suis arrivé** », en d'autres termes, je suis parti du statut de maudit et je suis arrivé à celui de béni - « **De là nous apprenons que la route s'est rétrécie** », afin d'accélérer la réussite de sa mission, pas comme maudit mais comme béni.

**La lettre Beth du mot « Bereshit (au commencement) vs la lettre Aleph du mot Anochi (Je suis)**

Continuons sur cette voie et expliquons avec plus de profondeur comment Eliezer, descendant de Canaan, mérita de passer du statut de maudit à celui de béni, en se joignant à Abraham, ce à quoi pensait Noach en disant : « **soit l'esclave des esclaves de ses frères** ». Pour ce faire, nous allons expliquer ce que nous a enseigné le Zohar cité plus haut, à savoir que l'ange a placé dans la bouche de Lavan les mots : « **Viens, béni du Seigneur** » dans le but de révéler qu'Eliezer avait changé de statut. S'il en est ainsi, comment comprendre la suite du verset :

« **Viens, béni du Seigneur! pourquoi restes-tu dehors, lorsque j'ai préparé la maison** » ?

Nous allons commencer à citer les propos du R' Shlomo Klugger (Imrei Sheffer, début de Bereshit) qui s'est étonné des mots du Midrash (Bereshit Rabba, 1 :10)<sup>15</sup> :

**Durant 26 générations, la lettre Aleph a été comme un gardien devant le trône divin ; il disait devant Hashem : Maître du Monde ! Je suis la première des lettres et Tu n'as pas créé Ton monde par moi. Hashem lui a répondu : Le monde et ce qu'il contient n'a été créé que la mérite de la Torah, comme il est dit (Proverbes, 3 :19) : «L'Eternel, par la sagesse, a fondé la terre». Bientôt, Je vais donner la Torah sur le mont Sinaï, et Je ne commencerai que par toi, comme il est dit (Exode, 20 :2) : «Je (Anochi) suis l'Eternel, ton D.ieu** ».

R' Shlomo Klugger s'étonne à cause d'un autre Midrash (Ibid.)<sup>16</sup> :

**Pourquoi le monde a été créé avec la lettre Beth ? Car, c'est un vocable de bénédiction (Beracha). Et pourquoi pas avec le Aleph ? car c'est un vocable de malédiction (Arour) - Hashem a dit : Je le crée par un vocable de bénédiction, fasse qu'il subsiste**

On voit de là que la raison pour laquelle Hashem a commencé le récit de la Création par la lettre de Beth de Bereshit (au commencement) et non par la lettre Aleph est que la lettre Aleph est une allusion à Arour (maudit) et la lettre Beth à la Beracha (bénédiction). Alors, pourquoi Hashem a commencé le don de la Torah par la lettre Aleph de Anochi (Je suis) ?

Le R' Klugger répond : certes, la lettre Aleph est une allusion à Arour (maudit), mais par la force de la sainteté de la Torah, il est possible de transformer aussi la malédiction en bénédiction. Il est alors compréhensible que lors de la Création du Monde, avant le Don de la Torah, Hashem n'a pas voulu introduire la Création par la lettre Aleph qui est une allusion à Arour (maudit), car il n'était pas encore possible de transformer la malédiction en bénédiction par la force de la Torah. Toutefois, après que la Torah fut donnée à Israël, Hashem commence par la lettre Aleph de Anochi (Je suis), allusion au fait que la force de la Torah peut transformer l'Arour (maudit) en Barouch (Béni). Fin des paroles du R' Klugger.

Nous comprenons alors ce que le Talmud explique en ce qui

15 עשרים וששה דורות היתה האל"ף קורא תגר לפני כסאו של הקב"ה, אמרה לפניו, רבונו של עולם, אני ראשון של אותיות ולא בראת עולמך בי, אמר לה הקב"ה, העולם ומלואו לא נברא אלא בזכות התורה, שנאמר (משלי ג-יט) ה' בחכמה יסד ארץ וגו', למחר אני בא ליתן תורה בסיני, ואיני מותח תחלה אלא כך, שנאמר (שמות כ-ב) אנכי ה' אלקיך.  
16 למה נברא העולם בב', שהוא לשון ברכה, ולמה לא באל"ף, שהוא לשון ארורה, אמר הקב"ה הרי אני בורא אותו בלשון ברכה והלואי יעמוד.

concerne les lettres Aleph et Beth (Shabbat, 105a)<sup>17</sup> : **Aleph Beth - Aleph Bina (compréhension) / Rashi : L'étude de la Torah**

Selon ce que nous avons vu, on peut dire que nos Sages ont voulu nous évoquer un enseignement concernant ces deux lettres, Aleph et Beth, à savoir nous apprendre que grâce à l'étude de la Torah, il était possible de transformer la lettre Aleph, initiale de mot Arour (maudit) en lettre Beth, initiale du mot Barouch, c'est ce que veut dire « **Aleph Bina (compréhension)** », où l'on comprendra que par la force extraordinaire de la Torah, on peut transformer le Aleph Arour (maudit) en Beth Barouch (béni).

### A partir d'Abraham, deux mille ans de Torah commencèrent

Le Talmud enseigne (Sanhédrin, 97a)<sup>18</sup> :

**A l'école d'Elie on enseignait que le monde durerait six mille ans : deux mille ans de vide, deux mille de Torah et les deux derniers millénaires qui représentent le temps du Messie : mais à cause de nos nombreuses fautes, bien des années se sont écoulées (sans qu'il soit venu) !**

Rashi explique que les deux mille ans de vide ont duré depuis la création de l'homme jusqu'à ce qu'Abraham soit âgé de 52 ans, où il n'y avait pas de Torah, les deux mille ans de Torah ont commencé aux 52 ans d'Abraham où il a commencé à étudier la Torah comme précisé (Genèse, 12 :5)<sup>19</sup> : « **et les gens qu'ils avaient acquis à Charan** » - Onkelos explique dans son Targoum<sup>20</sup> : « **les gens qu'ils avaient astreints à la Torah à Charan** ».

Il nous faut expliquer la raison pour laquelle Hashem l'a appelé « Abraham », comme dit (Genèse, 17 :4)<sup>21</sup> : « **Moi-même, oui, je traite avec toi: tu seras le père d'une multitude (Av Hamon) de nations. Ton nom ne s'énoncera plus, désormais, Abram: ton nom sera Abraham, car je te fais le père d'une multitude de nations.** » Rashi explique qu'au début, il s'appelait Ab-Ram, car il n'était le père (Av) que d'Aram, sa localité, et Hashem a ajouté la lettre Hé, AVHaM, allusion à Av Hamon (père d'une multitude), la lettre Resh restant à sa place afin qu'elle ne se plaigne pas.

Rashi commente ainsi<sup>22</sup> : **Qu'ils avaient acquis (faits) à 'Haran: Qu'ils avaient faits entrer sous les ailes de la**

**Shechina. Abraham « convertissait » les hommes, et Sarah « convertissait » les femmes, de sorte que le texte leur en tient compte comme s'ils les avaient «faits** ». Donc, Abraham avait la force de convertir les non-juifs et de les transformer du statut d'Arour (maudit) à Barouch (béni).

Comme nous avons compris, il a réussi cela par la force de la Torah qu'il a appréhendé avant qu'elle ne soit donnée, comme le Talmud explique (Yoma, 28b)<sup>23</sup> :

**Abraham a accompli toute la Torah comme il est dit (Genèse, 26 :5) : « En récompense de ce qu'Abraham a écouté ma voix ».**

Donc, Hashem l'a appelé Ab-Raham, et explique : « **tu seras le père d'une multitude (Av Hamon) de nations** », afin d'évoquer en allusion qu'Abraham a mérité de convertir les non-juifs et de les transformer du statut d'Arour (maudit) en béni (Barouch), et ce, grâce au Aleph Beth - Aleph Bina (compréhension) que la Torah transforme la lettre Aleph d'Arour en la lettre Beth de Barouch.

Nous comprenons alors comment Eliezer est passé du statut d'Arour à celui de Barouch ; en effet, après s'être joint totalement à Abraham jusqu'à avoir appris de lui toute sa Torah, comme l'on a compris du verset : « **il avait le gouvernement de tous ses biens** » - « **il avait toute autorité (pour transmettre) l'enseignement de son maître** », et de puiser et d'abreuver les autres de la Torah de son maître, il a réussi alors par la force de la Torah à transformer le maudit en béni. On peut trouver une allusion à cela dans les mots que l'ange a placé dans la bouche de Lavan qui a dit à Eliezer : « **Viens (BOH - בויא), béni du Seigneur** ». Le mot BOH (viens) commence par un Beth de Barouch (béni) et se termine par un Aleph de Arour (maudit), le Vav (O) intermédiaire conjonctif lie le Beth et le Aleph, afin de symboliser que le maudit s'est transformé en béni.

Il est extraordinaire de comprendre ainsi comment Eliezer introduit ses propos auprès de Lavan en disant (Genèse, 24 :34) : « **Je (Anochi) suis le serviteur d'Abraham** ». Le Imrei Yossef (ad loc.) au nom de R' Tzvi Hirsch de Riminov explique qu'Eliezer pensait par cela que sa servitude envers Abraham était de l'ordre du Anochi (Je), afin de déclarer au monde la première parole du Décalogue : « **Je suis l'Eternel, ton D.ieu** », la foi en l'existence d'Hashem et Sa providence sur le monde. Fin des paroles du Imrei Yossef. Il est donc clair qu'Eliezer était attaché à la Torah de son maître et qu'il a diffusé au monde : « Je suis l'Eternel, ton D.ieu ». Nous avons expliqué qu'Hashem a introduit le Don de la Torah par le Aleph de Anochi, afin d'évoquer en allusion que la force de la Torah peut transformer le Aleph d'Arour en Beracha, et par cette force, Eliezer a quitté le statut de maudit à celui de béni.

17 אל"ף ביי"ת - אל"ף בינה, ופירש רש"י: למוד תורה.  
 18 תנא דבי אליהו, ששת אלפים שנה הוי עלמא, שני אלפים תוהו, שני אלפים ימות המשיח, ובעוונותינו שרבו יצאו מהם מה שיצאו.  
 19 ואת הנפש אשר עשו בחרן.  
 20 וית נפשתא דשעבידו לאורייתא בחרן.  
 21 אני הנה בריתי אתך והיית לאב המון גוים, ולא יקרא עוד את שמך אברהם והיה שמך אברהם כי אב המון גוים נתתיך.  
 22 ואת הנפש אשר עשו בחרן - שהכניסן תחת כנפי השכינה, אברהם מגייר את האנשים ושרה מגיירת הנשים, ומעלה עליהם הכתוב כאלו עשאו.

23 קיים אברהם אבינו כל התורה כולה, שנאמר (בראשית כו-ה) עקב אשר שמע אברהם בקולי.

Maintenant, nous appréhendons mieux ce que l'ange a placé comme mots dans la bouche de Lavan quand il s'adresse à Eliezer : « **Il lui dit : Viens, béni du Seigneur** ». En effet, maintenant que tu as quitté le statut de maudit pour celui de béni, tu es apte à conclure ce mariage et donc : « **pourquoi restes-tu dehors** », comme un maudit. Lavan poursuit en explicitant la raison à cette transformation de maudit en béni en disant : « **et j'ai nettoyé la maison (Bayit)** », en d'autres termes, par le biais de la première phrase du Décalogue, « **Je suis l'Éternel, ton D.ieu** », « **j'ai nettoyé la maison** », j'ai nettoyé la lettre Beth de Bereshit, et donc il n'est plus utile de commencer par la lettre Beth de Barouch mais par le Aleph de Anochi, car il sera possible de transformer par la force de la torah le maudit en béni.

### « De là nous apprenons que la route s'est rétrécie » - elle s'est transformée en bénédiction par la force de la Torah

Avec cet éclairage, nous pouvons comprendre ce que dit Eliezer : **Or, aujourd'hui, je suis arrivé près de la fontaine** », Rashi expliquant, « **Aujourd'hui je suis parti, et aujourd'hui je suis arrivé. De là nous apprenons que la route s'est rétrécie** ». Citons comme introduction ce que dit le Nachalat Binyamin (Mitzva 10) qui s'interroge sur ce que le Talmud explique au sujet du Don de la Torah (Shabbat, 88a) :

**Chizkiya dit : Que signifie (Psaumes, 76 :9) : « Du haut du ciel tu fis entendre ta sentence: la terre s'en effraya et demeura immobile » ? Si la terre était effrayée, comment est-il possible qu'elle se soit tenue tranquille ? Et si elle s'est tenue tranquille, comment peut-on dire qu'elle était effrayée ? En vérité, elle fut effrayée au début et à la fin, elle s'est tranquillisée.**

Rashi explique qu'au début, avant qu'Israël ne reçoive la Torah en disant Na'assé Vénishma (nous ferons et nous écouterons), la terre craignait qu'Israël ne l'accepte pas et à la fin, quand ils ont accepté, elle s'est tranquillisée. Question : pourquoi la Terre s'est inquiétée et pas les cieux ?

Il explique, en s'appuyant sur le Sfat Emeth (Début Lech Lecha, DH « Veal Derech Hapshat ») concernant la raison à l'ordre d'aller en Israël (Genèse, 12 :1)<sup>24</sup> : « **L'Éternel avait dit à Abram: «Éloigne-toi de ton pays, de ton lieu natal et de la maison paternelle, et va au pays que je t'indiquerai.** ». En effet, lors de la faute originelle, la Terre a été maudite, comme il est dit

(Genèse, 3 :17)<sup>25</sup> : « **maudite est la terre à cause de toi** », c'est la raison pour laquelle Eretz Israël a été donnée au début à Canaan car il était maudit, et quand le temps est arrivé de préparer la Terre à être donnée à Israël, Hashem a ordonné à Abraham d'aller en Eretz Israël afin de la purifier de sa malédiction.

Le Nachalat Binyamin ajoute que c'est aussi la raison pour laquelle Hashem a donné la Torah à Israël, son peuple sur terre, afin que grâce à la sainteté de la Torah, la Terre quitte la malédiction pour la bénédiction. On comprend alors pourquoi seule la Terre craint qu'Israël n'accepte pas la Torah et non le Ciel, car le Ciel n'a pas connu de malédiction même avant le Don de la Torah à Israël, mais la Terre qui a été maudite, craint que si, Israël ne reçut pas la Torah, elle ne pourrait quitter le statut de malédiction pour la bénédiction. Fin de ses propos.

Selon notre développement, cela se conjugue avec la période de deux mille ans de Torah, qui commença durant la vie d'Abraham, quand il eut 52 ans, aussi Hashem lui ordonne d'aller en Canaan afin de nettoyer la terre de la contamination de la malédiction, car par la force de la Torah, il peut transformer la malédiction en bénédiction. C'est le concept même de la lettre Aleph, initiale du mot Eretz (terre), et qui est dans les mots : « **maudite (Aroua) est la terre** », qui s'est transformée par la force de la Torah en Aleph de Anochi - Je suis l'Éternel ton D.ieu.

Nous pouvons ajouter ensuite au commentaire de Rashi : « **aujourd'hui j'ai quitté** » le statut de maudit et « **je suis venu** » dans le statut de béni - « **De là nous apprenons que la route s'est rétrécie** » - de la même façon que la lettre Aleph de Eretz (terre) est sortie du Arour (maudit) vers le béni, par la force de la sainteté de la Torah de Anochi, alors de même Eliezer dont la première lettre était le Aleph de Arour, a mérité de sortir du statut de maudit à celui de béni par la force de sainteté de la Torah.

Le Midrash ajoute<sup>26</sup> : « **R' Acha dit : La discussion des serviteurs des patriarches est plus apprécié devant Hashem que la Torah des enfants** ». En d'autres termes, il est plus apprécié de comprendre la discussion des serviteurs des patriarches, ce qu'a dit Eliezer « **aujourd'hui j'ai quitté et aujourd'hui je suis venu** », car il est sorti du statut de maudit à celui de béni, par rapport à la Torah des enfants, la Torah qu'Israël a reçu au Mont Sinai, dont la force de la sainteté a permis à la terre de ne plus être maudite.

25 ארורה האדמה בעבורך.

26 אמר רבי אחא, יפה שיחתן של עבדי אבות לפני המקום מתורתן של בנין.

24 ויאמר ה' אל אברם לך מארצך וממולדתך ומבית אביך אל הארץ אשר אראך.

Pour recevoir les mamarim par e-mail: [mamarim@shvileipinchas.com](mailto:mamarim@shvileipinchas.com)